

Allons plus loin dans la découverte du texte ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

La condamnation d'une vie sans folie et d'un idéal ascétique

1. Par quels procédés rhétoriques et littéraires Folie fait-elle le blâme d'une vie sans folie, et fait-elle donc implicitement l'éloge d'une vie de plaisirs ?

Dans ce passage, Folie ouvre son raisonnement par une double question rhétorique, dans l'idée de mettre en évidence une absurdité : *Quid autem uita haec, num omnino uita uidetur appellanda, si uoluptatem detraxeris ?*, « Et que serait cette vie, est-ce qu'elle semble pouvoir être vraiment appelée vie, si on en retire le plaisir ? ». La question d'une définition de la vie, de la vraie vie (adverbe *omnino*) est alors posée par la narratrice, et elle cherche à emporter l'adhésion de son auditoire, adhésion que le texte se plaît à suggérer aussitôt par ce que dit immédiatement après Folie en s'adressant à ses auditeurs : *Applausistis* (« Vous avez applaudi ! »). Ayant capté l'attention de son auditoire, Folie en vient à un argument a fortiori : les Stoïciens sont les pires ennemis du plaisir dans leur discours, et pourtant même eux, dans leurs actes, montrent que c'est lui qu'ils recherchent en réalité. La dénonciation de leur hypocrisie vient souligner l'idée que le plaisir est indissociable d'une vie heureuse, puisque même ceux qui prétendent le mépriser ne savent s'en détacher. De plus, ce passage est vif et spirituel : juste après avoir dressé sa critique, c'est presque à eux qu'elle s'adresse virtuellement, en leur enjoignant de répondre, et non sans ironie : on peut relever le subjonctif d'exhortation *dicant*, « qu'ils disent », et l'interjection *per Iouem*, qui sont autant de moyens rhétoriques pour solliciter l'adhésion de son auditoire. L'extrait se clôt alors sur une longue question rhétorique, marquée par une énumération d'adjectifs péjoratifs qui qualifient une vie privée d'agréments. Cette liste aboutit à la verbalisation de ce qu'il manque pour que la vie prenne tout son sens : *uoluptatem*, « le plaisir », renforcé par l'épanorthose *id est stultitiae condimentum*, « c'est-à-dire le piment de la folie ». L'expression permet à Folie d'insister, par la métaphore culinaire, sur le rôle irremplaçable qu'elle joue : c'est elle qui donne à la vie un sens, un intérêt, et non la recherche de la sagesse comme le prétendent les Stoïciens. Folie dresse donc un véritable blâme d'une vie sans folie, que même les Stoïciens ne peuvent supporter, et fait l'éloge d'une vie remplie de plaisirs, sans lesquels la vie ne pourrait exister ni s'appeler ainsi.